

Lettre d'Adrienne Monnier à Jean Paulhan, 1931-03-29

Auteur : Monnier, Adrienne (1892-1955)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Monnier, Adrienne (1892-1955), Lettre d'Adrienne Monnier à Jean Paulhan, 1931-03-29, 1931-03-29.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14659>

Copier

Information sur la lettre

Date 1931-03-29

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 20/01/2026

Racines

par Mainenson

(Sous le bois)

27 mars 1951.

ARCHIVES PAULHAN

Bien cher Ami,

Sylvie m'apporte votre lettre et
on se suis faites tout de suite après
la Seine. Je ne serai pas de retour
à Paris avant mardi 8 avril, si
vous avez quelque chose à me dire
lorsque - moi.

Je suis bien venue par ce que
vous m'annonciez. J'avais en l'impression

que ma conférence vous avait déçue,
et la critique que vous m'aviez adressée
le soin même, n'était qu'un trop juste.
Certe, cette conférence manquait de
logique, elle laissait un suspens
plusieurs points de plus importants.
Tout ce que je puis dire pour ma défense,
c'est que je n'ai eu que trois semaines
de travail ; sur les cinq semaines
qui suivaient m'être accordées,
deux ont été prises par des malaises
fréquemment, d'abord un panache
à l'index de la main droite, puis
un engorgement à la partie inférieure

violent. - Ajoutez à cela le préparatif de la Séance, le choix de la librairie au quelle il fallait, sans déranger aucun avocat en peu Noel, etc. -
Enfin c'est fait ! Peut-être, un jour, essaierai-je de compléter ce travail de sommaire.

Dites-moi à combien de mots
vous voulez que je réduise mon texte.
Evidemment, il faut le laisser en confection
il n'y a que la forme confection
qui justifie son auteur et son
imperfection ouverte.

Mais alors, cher Paulhan,

cher Germane, que vous avez été
bien faire le done ! Il n'y avait
que vous, l'autre soin, dont j'attendais
un vrai jugement. - Puisqu'en fin de
compte, vous voulez bien trouver mon
 travail un peu digne d'être publié,
je suis suffisamment heureuse et consolée.
Si vous parlez volontier de mes défauts
et combien j'en souffre.

Tres chers amis, je vous dis
beaucoup. Je vous embrasse.

Faute

AM.

Excusez mon écriture, je suis couchée.